

LE VIOLON

Paraît tous les samedis.

L'abonnement est de 50 cents par année, inviolablement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit cents la douzaine.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

LE VIOLON,

45, Place Jacques-Cartier,
MONTRÉAL.

H. BERTHELOT, RÉDACTEUR.

MONTRÉAL, 16 JUILLET 1887



FANTAISIE ANGÉLIQUE.

La nuit avait étendu son manteau sur Montréal et l'avait boutonné avec des étoiles. L'atmosphère était tiède et une brise légère agitait la cime des arbres de la Place d'Armes avec un bruissement mystérieux.

Pas une âme sur la rue Notre-Dame à l'exception d'un policeman dont les lourdes bottes résonnaient en cadence sur le pavé de pierre.

Tout à coup les échos furent réveillés par un bruit insolite. C'était le frémissement des ailes de quatre anges qui, après avoir plané pendant quelques instants sur la Place d'Armes, vinrent se reposer sur les marches de pierre devant le parvis de Notre-Dame.

Ils secouèrent la poudre de leurs ailes et laissèrent jouer dans la brise fraîche de la nuit, les tresses de leur blonde chevelure.

Celui qui paraissait être le chef du groupe prit la parole le premier :

— Ah ! mes amis, quel rude métier que le nôtre ! Etre l'ange gardien d'un Canadien, je puis m'arracher des poignées de plumes rien que d'y penser. Je suis heureux d'avoir un moment de récréation pendant le sommeil de mon homme. J'en profiterai pour vous donner une idée de mes souffrances. Comme un poète l'a dit : « A raconter ses maux souvent on les soulage. » Je vais vous faire le récit des miens. Il y a une cinquantaine d'années, j'ai reçu l'ordre de devenir l'ange gardien d'un enfant dont les petits noms étaient François-Xavier-Anselme. Lorsqu'il était sur les fonds baptismaux, il manifesta une répugnance extraordinaire pour le sel que le curé eut mille difficultés à poser sur sa langue. Cela m'avait fait dire que le bambin serait un rude lapin lorsqu'il deviendrait grand. Ma prévision s'est réalisée, car l'enfant dont je vous parle a été plus tard le fondateur de l'*Etendard*.

Pendant ses années de collège Anselme avait été un élève d'une conduite exemplaire, travailleur infatigable et soumis à la discipline. Il édifiait tous ses condisciples par sa docilité et sa piété extraordinaires. Longtemps j'ai cru qu'il allait entrer dans les ordres sacrés, et par là rendre ma tâche des plus agréables. Mais un jour je fus horrifié en le voyant entrer au barreau, et ensuite dans la politique.

Voyant qu'il ne parvenait pas assez rapidement aux honneurs, il prêta l'oreille aux conseils du malin et il laissa l'ambition la plus effrénée se rendre maîtresse de son cœur. Nommé sénateur, à la mort de son beau-père, il aspirait à devenir membre du cabinet. Les chefs de son parti politique le

considéraient comme un brouillon et un politicien impraticable. Pour servir ses desseins, il immisca la religion à la politique. Il prêcha des théories nouvelles qui furent loin d'être orthodoxes. Il fonda un journal appelé l'*Etendard* et se mit en rébellion ouverte contre son Ordinaire. C'est alors qu'il me donna du fil à retordre. Imaginez-vous, mes amis, qu'il m'a fallu le suivre jusqu'à Rome, où je le vis chasser par ordre du Saint-Père.

Cette leçon ne le guérit pas. Il y a un an, j'ai eu la douleur de le voir se lancer dans la culture des carottes. Imaginez-vous un ange, obligé de suivre son protégé dans les jardins potagers et de le voir se salir continuellement les mains en arrachant des carottes. Je ne pouvais pas m'empêcher de pleurer, lorsque je voyais mon Anselme livré à cette dégoûtante besogne. J'ai été obligé, il y a quatre ou cinq ans, d'enregistrer dans mon carnet une fredaine imparadonnable pour un homme pieux comme le sénateur Trudel. Vous ne le croiriez pas, mes bons amis, lors d'un voyage à Paris il m'a fait entrer aux Folies Bergères. J'ai sangloté et j'ai caché sous mes mains la rougeur de mon front, pendant que le mauvais ange de mon ami se tenait les côtes et riait comme un bossu. Moi, je faillis m'évanouir sur place. En voyant le directeur de l'*Etendard* causer avec Laura de Sartigny, j'ai eu des crampes dans les articulations des ailes et je suis resté comme paralysé. Mon carnet ne suffit plus maintenant pour enregistrer tous les péchés de mon homme. Tous les jours c'est la même histoire, des articles injurieux écrits contre l'épiscopat et toutes espèces de brocards diffamatoires contre ceux qui ne pensent pas comme lui. Plaiguez-moi, mes bons amis, je crois que nul parmi vous n'a une tâche aussi ingrate à remplir que la mienne.

Vous dirai-je ce que j'ai souffert lorsque mon pauvre Anselme a fait changer mes ailes du bleu azur au rouge carotte ? Ah ! mes chers amis, quelle métamorphose douloureuse j'ai dû subir !

Le rouge de la honte m'a envahi le front chaque fois que le G. V. allait passer ses chaillées chez M. le curé Prud'homme, à Ottawa. Il m'a fallu, à chacune de ses visites lui enregistrer une mauvaise note pour ses péchés de gourmandise.

Un autre ange parla à son tour : Je sympathise beaucoup avec vous, mon ami, mais j'ai à diriger un très mauvais sujet, qui me donne autant de tintin que votre Anselme. Tel que vous me voyez, je suis le bon ange de l'honorable Honoré Mercier, premier ministre de la province de Québec.

Je vous assure que c'est un homme dont la surveillance est des plus difficiles. Comme le sénateur Trudel, c'est un ancien conservateur qui a fait litière de ses principes pour se livrer exclusivement à une politique payante.

Ce n'est pas une sinécure que de rédiger son dossier. Il m'est arrivé plus d'une fois de voir hérissier les plumes de mes ailes en écrivant ses peccadilles. Il m'a fait pleurer à chaudes larmes maintes et maintes fois. Si je vous racontais son affaire de \$1,500, celle de \$5,000, celle de \$500, celle de \$1,000, vous diriez que le cas de mon homme est désespéré. Une sueur froide me perlait sur le front et j'avais de la chaire de poule, lorsque je l'ai entendu insulter l'apôtre de la colonisation en pleine chambre à Québec. Depuis quelque temps, je suis continuellement sur des épines lorsque je songe qu'il va avoir en mains un emprunt de \$3,500,000. S'il avait le malheur de détourner une partie de cette somme au profit des mauvais amis dont il est entouré ! Ma foi, je serais obligé de l'abandonner complètement. J'ai encore un grave sujet d'inquiétude pour lui.

Tous les jours il paraît prêter une oreille favorable aux inspirations de son mauvais ange à propos de la question de l'éducation et de la loi des asiles. Je serai probablement obligé de lui donner une mauvaise note pour la manière dont il se propose de régler ces difficultés.

La semaine dernière il a été décoré par le gouvernement français qui lui a donné le

titre de Commandeur de la Légion d'Honneur. Je vous dirais bien quels trucs il a employés pour obtenir cette décoration, mais ça causera trop de peine. Ici la voix de l'ange fut étouffée par des sanglots et il ne put dire un mot de plus.

Le troisième ange qui parla fut celui d'Honoré Beaugrand. Il s'exprima dans les termes suivants :

« Vous voyez en moi le bon ange, le plus malheureux de Montréal. Tenez, regardez moi ce carnet. C'est celui des bonnes actions de mon protégé. Il n'y a pas une seule note. Le livret est parfaitement blanc. Regardez maintenant ce volume et vous y trouverez ses péchés. Le livre en est pourri. J'ai en mains le cas le plus désespéré de Montréal. En consultant mon carnet, j'y trouve des notes assez cocasses. Lorsque mon homme était jeune, il portait la soutane au collège de Joliette. En sa qualité de pion il avait pris en grippe un élève nommé Ernest Desrosiers et jamais, il ne manquait une occasion de lui causer des misères. Un jour il l'avait mis en pénitence sans aucune raison plausible. J'ai enregistré cette action dans mon livre sous la rubrique de péché véniel. Vous ne sauriez vous imaginer mes amis tout ce qu'il m'a fallu souffrir lorsque j'étais obligé de suivre mon protégé dans ses pérégrinations. Il me faisait suer près d'un fourneau lorsqu'il était cook dans un *tow-boat*. Il me causait des vertiges lorsqu'il me fallait grimper avec lui sur des échafaudages à Fall River, pour peindre les bâtiments. J'avais des nausées chaque fois que je l'accompagnais dans les loges de frants-maçons où je le voyais monter sur un banc. Je tressailais d'indignation lorsque je le voyais placer sa signature au bas de sonnets composés par Fréchette pour se faire admettre dans l'Académie des Muses de Santones. J'avais une peur mortelle d'attraper la picote lorsque je l'ai suivi il y a deux ans dans la ruelle Rolland moi qui n'ai jamais été vacciné. Vous dirai-je maintenant ce que je souffrais lorsque j'écoutais mon Beaugrand se tortillant la langue pour grasseyer en parlant à la française ? Pensez-vous que je n'avais pas honte de mon Canadien lorsqu'il m'a fallu le suivre en Europe avec le collier de Maire dans sa poche et se fauflant partout pour obtenir le titre de Sir Honorius ? J'arrête ici, j'en aurais trop long à vous compter sur le compte de mon personnage. Qu'il me suffise de vous dire que depuis longtemps j'ai renoncé à l'idée de le faire entrer dans la bonne voie. »

L'ange qui parla ensuite avait l'air tout déconfit. Il portait au col deux flacons, l'un contenant des sels d'ammoniaque et l'autre de l'otto de roses. Il respirait souvent le contenu du premier et il arrosait ses ailes avec le parfum du dernier.

« Plaiguez-moi, mes amis, dit-il avec tristesse, je suis le bon ange du célèbre Charles Thibault. Il me faut avoir des grâces d'état pour m'attacher aux pas de mon protégé.

Les paroles me manquent pour vous exprimer les sensations que j'éprouve lorsque je suis enfermé avec lui dans une chambre avec le thermomètre accusant 90° de chaleur. Si je ne portais pas continuellement sur moi des sels et des parfums, je serais infailliblement asphyxié. Rien que l'idée d'aller retrouver mon Charles me coupe la parole de sorte que je ne puis vous donner de ses nouvelles. »

L'aurore commençait alors à empourprer l'horizon et les quatre anges durent se séparer pour se rendre là où les appelait leur devoir.

On lit dans les dépêches de l'*Etendard* du 5 courant :

« Springfield, 4—Hier matin le cadavre de Dennis Mahoney, employé de la compagnie du chemin de fer Indiana, Blomington et Western a été trouvé mort près de la manufacture des tenders, sur la rue Penn. Il avait été poignardé au cœur. Plusieurs personnes ont été arrêtées sous soupçon. »

Il faut être castor pour parler d'un cadavre qui a été trouvé mort.

COUPS D'ARCHET

Dans la langue du droit on appelle conjoints le mari et la femme.

Dans le vocabulaire castor rouge le mot signifie part à deux.

Lorsqu'un conservateur touche un joli traitement dans des fonctions inamovibles le cabinet Mercier ne pouvant le destituer lui donne un conjoint. C'est de cette manière que notre ami M. Nazaire Bourgoin s'est fait donner un conjoint comme avocat du revenu. Des conjonctions de ce genre ont été tentées dernièrement dans des conditions désastreuses pour le parti rouge.

La conjonction qui nous a fait rigoler le plus a été celle qu'on a voulu faire dans le comté de Chambly.

M. Rocheleau, le député au local, voyant que le registrateur avait une charge qui lui rapportait d'assez bons bénéfices, résolut de faire émarger un de ses amis au budget provincial en recommandant sa nomination comme registrateur conjoint.

Il alla trouver le fonctionnaire et lui tint à peu près ce langage : « Mon cher monsieur, vous savez que la politique a ses exigences et que la voix de l'amitié doit souvent se taire dans l'intérêt public. Vous êtes à la tête d'un bureau considérable où il y a un travail suffisant pour deux officiers. Nous avons décidé de vous donner un conjoint avec qui vous partagerez vos émoluments. »

Le registrateur ne goûta pas fort la proposition, mais ses adversaires politiques étaient maîtres de la situation et il doit se soumettre ou se démettre.

Il alla se plaindre à un ami jouissant d'une forte influence à Ottawa.

Bien lui en prit, car quelques jours plus tard M. Mercier recevait une note lui intimant que si on nommait un conjoint au registrateur de Chambly, le gouvernement d'Ottawa, en guise de représailles, donnerait un adjoint à l'inspecteur des farines à Montréal, un libéral de la vieille roche.

Une délégation composée de rouges et de castors de haute futaie se rendit auprès du Premier de Québec et le supplia pour l'amour du bon Dieu de ne pas faire de changements dans le bureau d'enregistrement de Chambly.

M. Mercier a cru qu'il était prudent pour lui de faire droit à leur supplication et voilà pourquoi il n'est plus question de nommer des conjoints.

Dans une buvette de la rue Craig. — Enlevez-moi ce verre de bière, elle est toute boueuse.

— Pardonnez-moi, monsieur. Vous faites erreur. C'est le verre qui est sale. La bière est excellente, goûtez-y.

Le Dr X..... est très populaire parmi ses patients.

— Je suppose, dit un de ses malades, que votre popularité est attribuable à votre talent.

— Vous n'y êtes pas, monsieur ; chaque fois que je visite un patient, je me fais une règle, je lui parle du cas d'un autre de mes malades qui est plus sérieusement attaqué que lui. Cela le console, voyez-vous ?

Toto se promène sur la rue Notre-Dame avec sa maman.

Il rencontre un nègre et il s'écrie : — Oh ! comme je voudrais être noir comme cet homme-là !

— Quelle singulière idée !

— Oui, parce qu'alors je n'aurais pas le trouble de me faire laver le visage tous les matins.

Au palais de justice, pendant une séance de la cour des magistrats.

L'avocat au témoin : Connaissez-vous le prisonnier ?

Le témoin. — Non, monsieur, je ne le connais pas.

L'avocat. — Alors dites-moi depuis combien de temps ne le connaissez-vous pas ?

La mère. — Lucie, est-ce que M. de Beaucros ne t'a pas demandée en mariage ?

Lucie. — Non, pas encore, maman.

La mère. — Mais hier soir, il t'a aidée à mettre tes gants.

Lucie, hochant la tête. — Je le sais, mais il y avait six boutons à mes gants et lorsqu'il eût placé le quatrième bouton, il m'a demandé si c'était assez. Ça ne lui a pris qu'une minute. S'il eût eu des intentions sérieuses ça lui aurait pris au moins une demi-heure. Je vois qu'il ne cherche qu'à blaguer.

Le chiffre treize ne porte pas malheur lorsque vous avez tout l'atout dans votre main à une partie de whist.